

ZONES NON AGRICOLES ET PÉPINIÈRES ORNEMENTALES



Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



N°53 - jeudi 26 juin 2014

SOMMAIRE

Ravageurs	2
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	2
Mineuse du marronnier, <i>Cameraria ohridella</i>	2
Tigre du platane, <i>Corythucha ciliata</i>	2
Pucerons.....	2
Psylle de l'arbre de Judée, <i>Cacopsylla pulchella</i>	3
Cochenilles noires sur laurier rose, <i>Saissetia oleae</i>	3
Maladies	4
Oïdium du platane, <i>Erysiphe platani</i>	4

A lire en fin de bulletin la note d'information technique sur les problèmes sanitaires du buis.

Ravageurs

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Les captures de pyrale de buis se poursuivent dans le département du Vaucluse alors qu'elles diminuent dans le Var. On observe par contre de nombreuses chenilles à différents stades sur les végétaux avec de nouveau des dégâts importants relevés dans le Var.

Dans le Vaucluse, on observe seulement les premiers dégâts des chenilles de deuxième génération.

Pour plus d'informations, voir information technique sur la pyrale du buis en fin de ce BSV.

Mineuse du marronnier, *Cameraria ohridella*

Le vol de deuxième génération a atteint son pic il y a deux semaines. Les dégâts sur les feuilles deviennent visibles de façon significative sur certains sites du Var, du Vaucluse et des Alpes-Maritimes. On constate des mines sur environ 20% des feuilles.

Tigre du platane, *Corythucha ciliata*

Les attaques du tigre du platane ont fortement augmenté en l'espace d'un mois. Les dégâts observés au niveau des feuilles sont facilement identifiables, avec des tâches de dépigmentation. Depuis début juin, on est passé **de 11% à plus de 35%** de dégâts en moyenne sur les sites de référence du Var.

Pucerons

Les pucerons continuent à faire de nombreux dégâts dans le Var et les Alpes-maritimes sur :

- Lauriers rose
- Agrumes et citrus

Les niveaux d'attaque sont assez variés, mais on observe de fortes infestations sur lauriers rose sur des communes du littoral Est varois, avec présence de fumagine.

Sur les agrumes et citrus, les ponctions de sèves des pucerons provoquent un flétrissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes.



Pucerons sur lauriers rose

On observe aussi des attaques de pucerons sur cyprès, plus particulièrement de *Cinara cupressi* dans le Vaucluse et dans les Alpes-Maritimes sur Cagnes et Nice. Les symptômes de dessèchement sur certaines zones du cyprès doivent alerter l'observateur et l'amener à chercher le ravageur de plus près.

La fumagine est un champignon qui se développe sur les sécrétions provoquées par les piqûres des pucerons. D'aspect brun-noir, ce champignon ne met pas en danger directement le développement de la plante. Par contre indirectement, la fumagine recouvre une partie de la surface foliaire. Ainsi le couvert végétal capte moins de rayonnement pour sa photosynthèse et la plante est affaiblit.

En taillant les parties du végétal les plus atteintes par les pucerons, on peut facilement réduire les populations.

Psylle de l'arbre de Judée, *Cacopsylla pulchella*

Des attaques importantes de psylle de l'arbre de Judée sont toujours observées dans le Var. On trouve d'ailleurs tous les stades de développement et de nombreux dégâts de ponctions de sève. Toutefois, de nombreux auxiliaires comme des coccinelles sont toujours présents, limitant l'infestation sur le végétal.

Cochenilles noires sur laurier rose, *Saissetia oleae*

Répandue dans tout le bassin méditerranéen, *Saissetia oleae* a été observée sur le secteur de Sainte-Maxime, sur des lauriers rose en pépinière.

C'est une cochenille très polyphage qu'on retrouve sur différents types de végétaux comme des oliviers ou des citrus.

Les adultes femelles sont facilement reconnaissables formant des boucliers noirs sur les tiges et les rameaux. La ponte s'effectue sous les boucliers à partir de fin mai. Sur le site d'observation, il a été noté la présence importante d'œufs de couleur rose sous les boucliers. Ces œufs vont ensuite éclore pour donner naissance à des larves mobiles qui au dernier stade porteront un bouclier pour passer l'hiver. Le cycle habituel dure un an.

Ces cochenilles provoquent des dégâts directs en ponctionnant la sève du végétal mais aussi des dégâts indirects lors du développement de la fumagine.

Quelques insectes auxiliaires comme des coccinelles et des hyménoptères ont pu être observés.



Cochenilles et fumagine sur laurier rose

Maladies

Oïdium du platane, *Erysiphe platani*

Des attaques d'oïdium du platane sont très importantes depuis quelques jours. Les observateurs nous signalent des dégâts dans les secteurs du Var en Provence verte, sur le Pradet, sur Toulon et des Alpes-Maritimes sur la Gaude et Biot. On observe un feutrage blanc qui recouvre la totalité de la feuille.

Les platanes très élagués sont aussi plus sensibles à l'oïdium, car il affecte principalement les jeunes pousses aux tissus plus tendres.

Les conditions climatiques actuelles, c'est-à-dire de la pluie associée à de fortes chaleurs induisent un risque de contamination très élevé.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN SONT REALISEES PAR DE NOMBREUX PARTENAIRES : CONSEILLERS, PAYSAGISTES, AGENTS DE COLLECTIVITES... **SI VOUS SOUHAITEZ DEVENIR OBSERVATEUR**, CONTACTEZ-NOUS :
ANNE ROBERTI : 04 94 35 22 84

LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL PEUT VOUS ETRE ENVOYE **GRATUITEMENT PAR MAIL**.

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS ABONNER, POUR RECEVOIR DIRECTEMENT LE BSV PAR MAIL, CONTACTEZ-NOUS (VOIR CI-DESSUS).

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

FREDON PACA, FDGDON 84, FDGDON 13, AGROBIO TECH, SARL BIBIANO, COMMUNES DU LAVANDOU, SAINTE-MAXIME, NICE, FOS SUR MER, VITROLLES, ANNE GIVRY ESPACE PAYSAGE, GILLES MARTIN, LYCEE AGRICOLE D'HYERES, INRA-UNITE EXPERIMENTALE ENTOMOLOGIE ET FORET MEDITERRANEENNE, COOPERATIVE TERRES D'AZUR, KOPPERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DU VAR ET DES ALPES-MARITIMES.

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Anne ROBERTI, Myriam MORETO, Claire LAFON, Carol MINIGGIO, Carole FELIS

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Un point sur deux problèmes sanitaires du Buis

Ces dernières années, le buis en France a fait l'objet d'attaques de plusieurs bioagresseurs émergents entraînant d'importants dégâts. La pyrale du buis et la maladie liée à *Cylindrocladium buxicola*, sont deux agents récemment introduits et extrêmement agressifs.

Cylindrocladium buxicola

(syn. *C. pseudonaviculatum*; teleomorphe *Calonectria pseudonaviculata*), Ascomycète

Cylindrocladium buxicola est un champignon parasite du buis qui entraîne la mortalité des feuilles et des rameaux.

L'origine de ce nouveau champignon n'est pas connue actuellement. Il a été découvert au Royaume-Uni en 1994 dans une pépinière du Hampshire. Il a été par la suite découvert en Nouvelle-Zélande en 1998. L'analyse génétique des deux isolats du champignon montrerait qu'ils proviennent d'une même source. La maladie a par la suite été observée un peu partout en Europe puis en Georgie et en Iran et depuis 2011 aux USA puis au Canada.

Les correspondants-observateurs du DSF ont signalé la présence de *C. buxicola* en milieu naturel dès 2008 (Sud de Besançon), mais aussi sur la côte Dijonnaise en 2013 et en Charente (2014).



© C. Sommer, Fredon Lorraine

Les symptômes de la maladie se manifestent par des tâches noires sur les feuilles qui finissent par fusionner et recouvrir totalement la feuille (photo 1 et 2). Des stries de couleur brun-foncées à noires se forment également sur l'écorce des rameaux. Ces stries progressent de la base vers le sommet de la plante. Dans des conditions d'humidité élevée, un mycélium blanc se forme sur la face inférieure des feuilles atteintes. Les spores sont responsables de la dissémination de la maladie à courtes distances. Les échanges de plants contaminés expliquent probablement son apparition progressive dans de nombreux pays. A terme, les feuilles chutent et les rameaux meurent. La maladie affecte non seulement très fortement l'esthétique des buis ornementaux, mais peut conduire à des mortalités importantes en milieu naturel.

La pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Lépidoptère

La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est un papillon nocturne qui peut engendrer de très sévères défoliations sur le buis.

Originaires d'Asie (Chine, Japon, Corée), elle a été détectée en Europe pour la première fois en 2006 en Allemagne dans la région de Bâle. En France, l'insecte a été découvert pour la première fois en Alsace en 2008 (à proximité de la première détection allemande), puis en Ile-de-France en 2009. Il est également présent dans d'autres pays européens (Hollande, Suisse, Royaume-Unis, Italie, Belgique...). En six ans, l'insecte s'est largement répandu en France, essentiellement dans les parcs. La pyrale n'a pas réellement de prédateur capable de réguler les populations.



Cycle : Dès le mois de mars, les chenilles se nourrissent des feuilles de buis. La chenille a une tête noire, son corps est vert clair, strié longitudinalement de vert foncé, et ponctué de verrues noires et de longs poils blancs isolés (photo 2 et 3). Après 4 semaines au stade chenille, elles tissent leur cocon pendu par la queue entre les feuilles. Elles en sortiront sous forme de papillon adulte (photo 1). Les œufs sont pondus sur la face inférieure des feuilles. La pyrale peut produire 2 à 3 générations par an. La dernière génération passe l'hiver sous forme de chenille dans des cocons tissés entre les feuilles du buis.

Les premiers signalements en forêt relatifs à la Pyrale concernaient de très importantes défoliations en forêt de Buxberg en 2013 (voir le bilan régional Alsace sur le site de la santé des forêts). Le sous-étage d'une dizaine d'hectares avait été totalement dévoré. Cette année, la pyrale a été observée en Haute-Savoie.



La pyrale du buis et la brûlure du buis ont fait partie de la liste d'alerte de l'OEPP qui répertorie les ravageurs à risque potentiel pour les Etats Membres. Aucune mesure de lutte ou de surveillance n'a pour l'instant été prise. Les deux bioagresseurs constituant une menace pour les buxaiés et les sous-étages de buis sur le territoire, il est recommandé de signaler toute présence, en particulier dans les buxaiés naturelles.

Le programme Save buxus : Un programme national pour mettre au point des solutions de biocontrôle contre la pyrale et les maladies du dépérissement du buis (*Cylindrocladium buxicola* et *Volutella buxi*) a été lancé cette année. Il vise à apporter des solutions biologiques permettant de lutter contre ces bioagresseurs.